

Bal du printemps

Une ménagerie d'animaux géants customisés par douze artistes

La recherche en paraplégie fêtera ses 20 ans le 20 mars à la Halle Sécheron. Dans un jardin exotique...

Jean-Daniel Sallin

Ils sont (presque) tous là. Envahissant l'espace dans les bureaux de la fondation, à Chêne-Bourg. Trois hippopotames, deux rhinocéros, un tigre, une girafe, un lion... Ils affichent leurs couleurs avec fierté. Attendant patiemment de remplir leur mission: séduire un acquéreur, réunir des fonds pour la recherche en paraplégie, poursuivre leur vie immobile dans un salon ou un jardin. Cette ménagerie arc-en-ciel est née de l'imagination débordante de Philippe Boissonnas, secrétaire général de l'IRP et président du Bal du printemps.

Un ours dans le garage

«L'idée m'est venue en découvrant un immense rhinocéros sur le toit du Yacht Club de Genève, explique-t-il. Pourquoi ne demanderait-on pas à des artistes de customiser des animaux géants? On les vendrait ensuite au profit de la fondation...» Philippe Boissonnas met son comité à contribution. Parvient à convaincre douze artistes de «créer» leur animal pour la bonne cause. De Franck Bouroullec à Gérald Poussin, de Victoire Cathalan à Béatrice Mazzurri, ils viennent tous de confier leur œuvre à l'organisateur du Bal.

«Au niveau logistique, c'était un peu la galère, souligne Philippe Boissonnas. Lorsque le camion, immatriculé en Pologne, est arrivé en bas de l'immeuble, avec



Pascal Obispo humain et chaleureux à la Fête de l'espoir. MAGALI GIRARDIN

ces douze animaux en résine, nous avons mesuré l'ampleur de notre tâche. Certains, comme l'ours ou le manchot, ne passaient même pas la porte d'entrée: ils étaient trop volumineux! J'ai donc dû les accueillir dans mon garage, en attendant de les transporter chez les artistes. Pendant trois semaines, ma voiture a dormi dehors.» De l'histoire ancienne! Désormais, ces animaux «pas comme les autres» cherchent leurs maîtres. Leur prix de vente? 10 000 francs pièce.

«Cela devient très difficile avec les ventes aux enchères, explique Philippe Boissonnas. Il faut proposer des lots originaux et, surtout, faire court. Au bout d'un moment, les gens finissent par s'ennuyer...» Le Genevois a donc opté pour un prix unique, quelle que soit la no-

torité de l'artiste. Une vente simple qui permettra de récolter 120 000 francs afin de financer un projet de recherche pendant deux ans. La démarche plaît. On chuchote d'ailleurs que l'hippopotame de Poussin - qu'il a baptisé Dimitri en hommage au clown suisse venu le «baptiser» à son atelier - a déjà trouvé preneur. A qui le tour?

Obispo en concert

Mais le Bal du printemps ne dérogera pas à ses habitudes. Avec sa tombola scintillante riche de 237 lots d'une valeur de près de 245 000 francs. «Je rappelle d'ailleurs qu'on n'a pas besoin de participer à la soirée de gala pour acheter des billets, explique Philippe Boissonnas. Tout le monde

peut tenter sa chance!» Et le jeu en vaut la chandelle: Breguet, Adler, Fendi, Elie Saab, Hermès ou Fäbergé, les marques

se sont montrées plutôt généreuses.

Le point fort de la soirée restera également le concert. Après Hélène Segara, Christophe Maé et Patrick Bruel, Philippe Boissonnas espérait accueillir Florent Pagny ou Garou à la Halle Sécheron. «Mais au moment des tractations, les deux ne savaient pas encore s'ils continueraient The Voice ou pas.» Et puis l'un des membres de son comité, Isabelle Lavizzari, a assisté au concert de Pascal Obispo à la Fête de l'espoir. «Elle est revenue pleine d'enthousiasme, me disant que c'était un show très humain, chaleureux. Pascal Obispo est au piano et il enchaîne les tubes. C'est exactement ce qu'on recherche pour le Bal du printemps!» De quoi rendre ce jardin exotique plus féerique encore...

Le Bal du printemps aura lieu le vendredi 20 mars (dès 18 h 30) à la Halle Sécheron. Inscriptions et achat de billets de tombola sur le site www.irp.ch



«Célestine», la girafe d'Olivia Uffer-Giot, et «Dimitri», l'hippopotame customisé par Poussin, sont prêts pour le Bal du printemps. DR/STUDIO CASAGRANDE



Dans sa volonté de repositionner TAG Heuer sur l'échiquier de l'horlogerie, Jean-Claude Biver, CEO intérimaire depuis la mi-décembre, mise désormais sur des ambassadeurs qui cartonnent sur les réseaux sociaux. Une façon de draguer la génération 2.0. Attaquant du Real Madrid,

Cristiano Ronaldo est de ceux-là. Mais, avec plus de 1,7 million de followers sur Facebook, Cara Delevingne n'a rien à lui envier. A 23 ans, le mannequin anglais vient de rejoindre la «famille» de TAG Heuer. Lors d'un événement au Palais des beaux-arts, à Paris, elle s'est présentée à la presse

avec un lionceau de 2 mois, «Antarès», dans les bras. «Le lion est mon animal fétiche», dit-elle. Née le 12 août, sous le signe du Lion, Cara s'est d'ailleurs fait tatouer la tête du félin sur l'index droit. Si avec tout ça, l'horloger neuchâtelais ne rugit pas de plaisir... GETTY IMAGES/TAG HEUER

Avec la musique, Sindi Arifi a trouvé «un moyen de s'ouvrir, de se lâcher...»

Portrait

La Valaisanne, Miss Suisse romande 2014, a aussi le projet d'ouvrir un blog consacré à la mode

Elle a posté la vidéo sur YouTube pendant les Fêtes. Installée au piano, dans un salon du Beau-Rivage à Genève, Sindi Arifi livre une version personnelle de *Nobody's Perfect* de Jessie J. La voix est chaude. L'ambiance soul. Un petit bijou qui suffit à mesurer le talent et l'envie de la Valaisanne. Depuis qu'elle a été élue Miss Suisse romande en décembre 2013 à Genève, elle n'en a jamais fait un secret: la musique occupe une place importante dans son existence. Elle joue de la guitare et du piano. Réinterprétant des tubes avec une aisance affolante.

«J'ai toujours écouté des musiques calmes, sourit-elle. C'est dans cet univers que je me sens le plus à l'aise. Et puis, dans une société où le stress est omniprésent, il est parfois bon de retrouver un peu de paix...» Sindi Arifi, elle, a trouvé dans ces notes un moyen de s'ouvrir. De s'exprimer. «Dans la vie, il faut que je me sente vraiment en confiance avant de me lâcher», murmure-t-elle. Sur scène, face au micro, la Valaisanne a moins de retenue. Et



Si la musique occupe une place importante dans sa vie, Sindi Arifi continue de poser pour des photographes. JESSICA AMBER/LDD

ne comptez pas sur elle pour interpréter des textes vides de sens! Les chansons qu'elle choisit ont toujours un message. Une signification qui la touche au plus profond de son être.

Aujourd'hui, Sindi Arifi rêve d'enregistrer son disque. Avec ses propres mots. «Il y a une dimension thérapeutique à coucher ses émotions sur le papier. Mais je veux prendre mon temps pour sortir quelque chose qui me corresponde vraiment.» La Valaisanne a également d'autres pro-

jets en tête. Comme le lancement de son blog consacré à la mode - son autre passion.

«Je veux partager mes conseils, montrer ce que j'aime porter au quotidien, mais aussi promouvoir une vie plus saine et positive», explique-t-elle. Son objectif n'est pas de devenir célèbre, mais de s'exprimer le plus naturellement possible. «Pour moi, la réussite, c'est de me lever le matin et de faire ce que j'aime», lâche-t-elle. Sindi Arifi est sur la bonne voie. **J.D.S.**